

Se glorifier de la CROIX



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Galates 6:11-18; Romains 6:1-6; 12, 1-8; 2 Corinthiens 4:10; 5:17, 11:23-29.

Verset à mémoriser: « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! » (Galates 6:14, LSG).

Cette étude sur les Galates a été intense. C'est parce que la lettre elle-même est intense. Sachant sa vocation, à savoir la vérité de ce qu'il prêchait (après tout, comme il l'a dit à maintes reprises, cette vérité est venue du Seigneur), Paul écrivait avec la passion inspirée des prophètes de l'Ancien Testament, tels qu'Ésaïe, Jérémie, ou Osée. Tout comme ils ont plaidé auprès du peuple de Dieu en leur temps en leur demandant de se détourner de leur erreur, ici Paul fait de même avec ceux de son temps.

Quelle que soit la différence des circonstances immédiates, en fin de compte, les paroles de Jérémie peuvent tout aussi bien s'appliquer aux Galates, tout comme à ceux de l'époque de Jérémie: « Ainsi parle l'Éternel: que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de Me connaître, de savoir que Je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que Je prends plaisir, dit l'Éternel » (Jer. 9:23, 24).

Nulle part, notre sagesse humaine « glorieuse », nos richesses et nos forces, n'apparaissent plus clairement dans toute leur futilité et leur vanité que devant la croix de Christ – le point focal de la lettre de Paul à son troupeau errant en Galatie.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 Septembre.

La main de Paul lui-même

Comparez les notes finales de Paul dans Galates 6:11-18 aux notes finales qu'il fait dans ses autres lettres. Comment la fin de Galates est-elle différente et similaire à elles? (Voir les notes finales dans Romains, 1 et 2 Corinthiens, Éphésiens, Philippiens, Colossiens et 1 et 2 Thessaloniens.)

Les allocutions de clôture de Paul ne sont pas toujours uniformes, mais un certain nombre d'éléments communs apparaissent en elles: (1) des salutations aux individus spécifiques, (2) une exhortation finale, (3) une signature personnelle et (4) une bénédiction de clôture. Lorsque ces caractéristiques typiques sont comparées aux notes finales de Paul dans Galates, deux différences importantes apparaissent.

Tout d'abord, contrairement à beaucoup de lettres de Paul, Galates ne contient aucune salutation personnelle. Pourquoi? Tout comme l'absence des salutations traditionnelles au début de la lettre, c'est probablement une autre indication de la relation tendue entre Paul et les Galates. Paul est poli mais formel.

Deuxièmement, nous devons nous rappeler que c'était la coutume de Paul de dicter ses lettres à un scribe (*Romains 16:22*). Puis après avoir terminé, Paul prenait souvent la plume lui-même et écrivait quelques paroles avec sa propre main pour mettre fin à la lettre (*1 Cor. 16:21*). Cependant, dans Galates, Paul met de côté sa pratique. Quand il prend la plume du scribe, Paul est toujours tellement préoccupé par les circonstances en Galatie qu'il finit par écrire plus. Il ne peut simplement pas déposer sa plume jusqu'à ce qu'il plaide avec les Galates une fois de plus de se détourner de leurs voies stupides.

Dans Galates 6:11, Paul souligne qu'il a écrit la lettre avec de grosses lettres. Nous ne savons pas vraiment pourquoi. Certains ont émis l'hypothèse que Paul ne faisait pas référence à la taille des lettres, mais à leur formule déformée. Ils estiment que peut-être les mains de Paul étaient tellement paralysées à cause de la persécution ou de la fabrication des tentes au point qu'il ne pouvait pas aligner ses lettres avec précision. D'autres croient que ses commentaires apportent une preuve supplémentaire de sa mauvaise vision. Bien que les deux points de vues soient possibles, il semble beaucoup moins spéculatif de conclure simplement que Paul écrivait intentionnellement avec de grosses lettres afin de souligner et réaffirmer son point, semblable à la façon dont nous pourrions mettre l'accent sur un mot important ou un concept en le soulignant, en le mettant en *italique* ou en l'écrivant en **gras** ou en LETTRES CAPITALES.

Peu importe la raison, Paul voulait certainement que ses lecteurs prennent sa mise en garde et ses avertissements très au sérieux.

Se glorifier dans la chair

Lisez Galates 6:12, 13. Que dit Paul dans ces versets?

Même si Paul a fait allusion précédemment à l'agenda et à la motivation de ses adversaires (*voir Galates 1:7, 4:17*), ses remarques dans Galates 6:12, 13 sont les premiers commentaires explicites qu'il fait sur ses adversaires. Il les décrit comme voulant « se rendre agréables dans la chair » (*LSG*). L'expression « se rendre agréable » en grec signifie littéralement montrer « une bonne face. » En fait, le mot « face » est le même en grec comme le mot pour désigner le masque d'un acteur, et ce mot a même été utilisé au sens figuré pour désigner le rôle joué par un acteur. En d'autres termes, Paul dit que ces gens étaient comme des acteurs qui cherchent l'approbation d'un public. Dans une culture axée sur l'honneur et la honte, la conformité est essentielle, et ceux qui enseignaient les erreurs semblaient chercher à améliorer leur classement honorable devant leurs compatriotes juifs en Galatie et les autres chrétiens juifs de retour à Jérusalem.

Paul soulève un point important sur l'une de leurs motivations, le désir d'éviter la persécution. Bien que la persécution puisse certainement être comprise dans ses formes les plus dramatiques impliquant des violences physiques, elle peut être tout aussi dommageable même dans ses formes les plus « douces » de harcèlement et d'exclusion. Paul (alors Saul) et les autres fanatiques zélés d'alors avaient effectué en Judée le premier type de persécution (*Galates 1:13*), mais le dernier type avait également eu son effet sur les chrétiens.

Les chefs religieux juifs avaient encore une influence politique importante dans de nombreux domaines. Ils avaient le soutien officiel de Rome; par conséquent, beaucoup de croyants juifs tenaient absolument à maintenir de bonnes relations avec eux. En circoncisant les païens et en leur enseignant à observer la Torah, les fauteurs de troubles en Galatie pouvaient trouver un terrain d'entente avec les Juifs. Non seulement cela leur permettait de maintenir des contacts amicaux avec les synagogues, mais ils pourraient même renforcer leurs liens avec les croyants juifs à Jérusalem, qui avaient un soupçon croissant sur le travail effectué avec les païens (*Actes 21:20, 21*). Sans doute, aussi, en un sens, leurs actions auraient pu rendre leur témoignage plus efficace devant les Juifs.

Quelle que soit la situation que Paul eût à l'esprit, son point est clair: « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (*2 Timothée 3:12*).

Réfléchissez à la raison pour laquelle ces gens enseignaient ces erreurs. Cela semble assez raisonnable, de toute évidence. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur la façon dont même le « meilleur » des motifs peut nous égarer si nous ne sommes pas prudents? À quand remonte la dernière fois que vous avez fini par faire de mauvaises choses pour des motifs justes?

Se glorifier de la croix (Gal. 6:14)

« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! » (Gal. 6:14, LSG).

Ayant exposé les motifs qui ont incité certains à insister sur la circonsion, Paul présente son message de l'évangile aux Galates une dernière fois, mais seulement sous forme de résumé. Pour Paul, l'évangile repose sur deux principes fondamentaux : (1) la centralité de la croix (v. 14) et (2) la doctrine de la justification (v. 15). La leçon d'aujourd'hui porte sur le premier élément.

Vivant au vingt-et-unième siècle, il est difficile de comprendre le choc que les commentaires de Paul sur la croix (*Galates 6:14*) ont causé à l'origine. Aujourd'hui, la croix de Christ est un symbole commun et chéri qui évoque des sentiments positifs pour la plupart des gens. Aux jours de Paul, cependant, la croix n'était pas une chose pour laquelle on pouvait se vanter, mais un objet de dédain. Les Juifs trouvaient l'idée offensante à propos d'un Messie crucifié, et les Romains trouvaient la crucifixion tellement répugnante au point qu'elle n'était même pas mentionnée comme une forme de punition pour un citoyen romain.

Le mépris avec lequel l'antiquité considérait la croix de Christ est clairement visible dans le dessin de la crucifixion dans les documents d'alors. Un morceau de graffiti anciens datant du début du deuxième siècle représente la crucifixion d'un homme avec la tête d'un âne. En-dessous de la croix et à l'horizontal du dessin se trouve un homme avec ses mains levées en adoration, où une inscription se lit: « Alexandre adore son dieu. » Le point est clair: la croix de Christ est jugée ridicule. C'est dans ce contexte que Paul déclare hardiment qu'il ne peut se glorifier de rien d'autre que la croix de Christ!

Quelle différence la croix de Christ a-t-elle faite dans le rapport de Paul au monde? Gal. 6:14, Romains 6:1-6, 12, 1-8, Phil. 3:8.

La croix de Christ change tout pour le croyant. Elle nous invite non seulement à réévaluer la façon dont nous nous percevons, mais aussi comment nous nous rapportons au monde. Le monde – ce siècle méchant et tout ce qu'il implique (*1 Jean 2:16*) – est en opposition à Dieu. Parce que nous sommes morts avec Christ, le monde n'a plus son pouvoir d'asservissement qu'il avait autrefois sur nous, et l'ancienne vie que nous avons vécue une fois pour le monde n'est plus. Selon l'analogie de Paul, la rupture entre le croyant et le monde devrait être comme si les deux sont morts l'un à l'autre.

Qu'a fait la croix pour affecter votre relation au monde? Quelle différence a-t-elle fait dans votre vie? Combien vivez-vous différemment maintenant par rapport à votre situation avant de vous donner au Seigneur, qui est mort pour vous?

Une nouvelle création

Ayant souligné la centralité de la croix de Christ à la vie chrétienne, Paul met maintenant l'accent sur le deuxième principe fondamental de son message de l'évangile: la justification par la foi.

Comme nous l'avons vu tout ce trimestre, Paul a fondamentalement opposé la circoncision à l'évangile. Pourtant, il n'est pas contre la pratique elle-même. Paul a fait plusieurs déclarations fortes contre la circoncision (*voir Galates 5:2-4*), mais il ne veut pas que les Galates concluent qu'un non-circoncis est plus agréable à Dieu qu'un circoncis. Ce n'est pas ce qu'il veut dire, car on peut être tout aussi légaliste sur ce qu'on fait comme sur tout ce qu'on ne fait pas. Spirituellement parlant, la question de la circoncision en soi n'est pas pertinente. La vraie religion n'est pas ancrée dans le comportement extérieur, mais dans le cœur humain. Comme Jésus Lui-même l'a dit, une personne peut sembler magnifique à l'extérieur mais être spirituellement pourrie à l'intérieur (*Matthieu 23:27*).

Que signifie le fait d'être une nouvelle créature? *Gal. 6:15, 2 Corinthiens 5:17*. Comment avez-vous personnellement éprouvé ce que cela signifie?

Ktisis est le mot grec traduit par « créature ». Il peut désigner un individu, « une créature » (*Heb. 4:13*) ou l'ensemble de l'ordre « créé » lui-même (*Rom. 8:22*). Dans les deux cas, le mot implique l'action d'un créateur. C'est le point de Paul. Devenir une « nouvelle créature » n'est pas quelque chose qui peut être provoquée par un quelconque effort humain – que ce soit la circoncision ou toute autre chose. Jésus se réfère à ce processus comme la « nouvelle naissance » (*Jean 3:5-8*). C'est la loi divine dans laquelle Dieu prend une personne qui est spirituellement morte et lui insuffle la vie spirituelle. Voilà encore une autre métaphore pour décrire l'acte salvateur que Paul décrit généralement comme la justification par la foi.

Paul se réfère à cette nouvelle expérience de création plus en détail dans 2 Corinthiens 5:17. Dans ce verset, Paul explique que le fait de devenir une nouvelle créature signifie bien plus qu'un changement de notre statut dans les livres du ciel; cela entraîne un changement dans notre vie aujourd'hui. Comme le note Timothy George, cela « implique l'ensemble du processus de conversion: l'œuvre de régénération du Saint-Esprit conduisant à la foi et au repentir, le processus quotidien de mortification et de vivification, une croissance continue dans la sainteté, conduisant à une éventuelle conformité à l'image de Christ. » – *Galates*, p. 438.

Devenir une nouvelle créature, cependant, n'est pas ce qui nous justifie. Plutôt, ce changement radical est la manifestation caractéristique de ce que veut dire être justifié.

Remarques finales (Gal. 6:16–18)

Paul reprend sa bénédiction sur ceux qui, dit-il, « suivront cette règle » (Gal. 6:16, LSG). Compte tenu du contexte, de quelle « règle » pensez-vous que Paul parle-t-il?

Le mot traduit par « règle » se réfère littéralement à une tige droite ou une barre utilisée par les maçons ou les charpentiers pour mesurer. Le mot a finalement pris un sens figuré, se référant aux normes ou principes par lesquelles une personne évalue quelque chose. Par exemple, lorsque les gens parlent du canon du Nouveau Testament, ils font référence aux vingt-sept livres du Nouveau Testament, qui sont considérés comme faisant autorité pour la détermination de la croyance et la pratique de l'église. Par conséquent, si un enseignement ne se « mesure » pas à ce que l'on trouve dans ces livres, il n'est pas accepté.

Quels sont les « marques du Seigneur Jésus » que Paul porte en son corps? Que veut-il dire lorsqu'il écrit que personne ne devrait le « troubler » à cause de ces marques? Galates 6:14 peut-il aider à répondre à cette question? Gal. 6:17, 2 Corinthiens 4:10, 11:23-29.

Le mot « *marque* » vient du mot grec *stigmata*, dont est dérivé aussi le mot français « *stigmates* ». Paul peut faire référence à la pratique courante de marquer des esclaves avec l'insigne de leur maître, comme une forme d'identification, ou à la pratique de certaines religions mystiques où un dévot se marque lui-même comme signe de dévotion. Dans tous les cas, par « les marques du Seigneur Jésus », Paul se réfère sans doute aux cicatrices laissées sur son corps par la persécution et la sujétion (voir 2 Corinthiens 4:10, 11:24-27). Ses opposants insistaient alors de contraindre les Gentils convertis à accepter la marque de la circoncision en signe de leur soumission au judaïsme. Mais Paul a des marques qui indiquent quel type d'esclave il est devenu, et pour lui, il n'y a aucune autre loyauté qu'à Christ ... Les marques que Paul avait reçues de ses ennemis tout en étant au service de son Maître parlaient plus éloquemment de sa dévotion à Christ. » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 989.

Quelles sont les « marques », physiques ou autres, que vous avez à cause de votre foi en Jésus? En d'autres termes, qu'est-ce que votre foi vous a coûté?

Réflexion: « La croix du calvaire défie et vaincra finalement tout pouvoir terrestre et infernal. Dans la croix, tout influe sur le centre et de celui-ci, toute influence sort. C'est le grand centre d'attraction; car c'est là que Christ a donné Sa vie pour l'humanité. Ce sacrifice a été offert dans le but de rétablir l'homme dans sa perfection originelle. Oui, en plus, il était offert pour lui donner une transformation complète du caractère, en le rendant plus qu'un conquérant.

Ceux qui, dans la force de Christ, triomphent du grand ennemi de Dieu et de l'homme, occuperont une place devant le tribunal céleste au-dessus des anges qui n'ont jamais failli.

Christ déclare: et Moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à Moi. Si la croix ne trouve pas une influence en sa faveur, elle crée une influence. De génération en génération, cette vérité actuelle se révèle comme la vérité présente. Christ sur la croix était le moyen par lequel la miséricorde et la vérité se sont réunies, et la justice et la paix se sont embrassées. C'est le moyen qui permet de bouger le monde (MS 56, 1899). » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1113.

Discussion:

- ❶ Quelle importance accordez-vous au fait que Paul commence et termine sa lettre en se référant à la grâce de Dieu? Cf. *Galates 1:3 et 6:18*.
- ❷ À la lumière de la déclaration de Paul sur le fait d'avoir été « crucifié ... au monde » (Gal. 6:14), quelle relation les chrétiens doivent-ils avoir avec le monde aujourd'hui? Comment les chrétiens devraient-ils se rapporter aux questions relatives à l'environnement, au racisme, à l'avortement, etc., s'ils sont morts au monde?
- ❸ Comment une personne sait-elle si elle a fait l'expérience de la « nouvelle création » dont parle Paul?
- ❹ En vous basant sur ce que vous avez appris ce trimestre, comment pourriez-vous résumer le point de vue de Paul sur les sujets suivants: la loi, les œuvres de la loi, la justification par la foi, l'ancienne alliance et la nouvelle alliance, l'œuvre de Christ et la nature de la vie chrétienne?

Résumé: La vraie religion ne consiste pas dans le comportement extérieur seul, mais en l'état du cœur. Lorsque le cœur est soumis à Dieu, la vie de la personne reflète plus le caractère de Christ alors qu'elle grandit dans la foi. Le cœur doit être subjugué par Christ; quand cela arrive, tout le reste suivra.